
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
8 F.
22
NOTRE HISTOIRE COMPLETE
CHRISTOPHE COLOMB


En 1485, sur une route d'Andalousie...
CHRISTOPHE COLOMB
NOTRE HISTOIRE COMPLÈTE
Père, j'ai soif, je n'en puis plus...
Courage, Diégo! Dans ce couvent nous trouverons de l'eau et un peu d'ombre.


Au couvent de Santa Maria de la Rabida.
Père prieur, cet enfant paraît épuisé.
Nous vous garderons volontiers quelques jours parmi nous.


Mon nom est Colomb. Je suis marin et génois de naissance. Nous nous rendons à Palos, mais pour un étranger, il est difficile de trouver du travail.


Astronome et cosmographe, le père Juan Pérez s'intéresse aux projets de son hôte.


Durant de longues années, j'ai navigué sur toutes les mers. Je suis persuadé qu'on peut atteindre Cathay ① et les Indes par la voie occidentale!
OCEANUS
① CATHAY : LA CHINE.


Bravo! Je trouve enfin un navigateur qui ne craint ni la boue salée de la mer ténébreuse, ni les monstres marins des calmes perpétuels...


Je suis convaincu que tout cela n'est que légende, et je le prouverais si seulement j'avais un bateau!


Quelques jours plus tard...
Voici une lettre pour le confesseur de la reine Isabelle. Courage et bonne chance. Je veillerai sur votre petit Diégo...


Grâce à la recommandation du prieur, le marin génois a pu se faire recevoir par l'archevêque de Tolède, Gonzalès de Mendoza.




Votre projet est fort hardi, mais mon savant ami, le père Pérès, partage vos idées et votre enthousiasme...


Monseigneur, si je rêve d'offrir à la couronne d'Espagne les îles inconnues qui doivent jalonner l'océan, je veux surtout conquérir au Christ l'âme des païens qui les habitent!


L'archevêque a finalement présenté Colomb aux souverains.
Je ferai examiner par une commission le bien-fondé de vos espoirs!

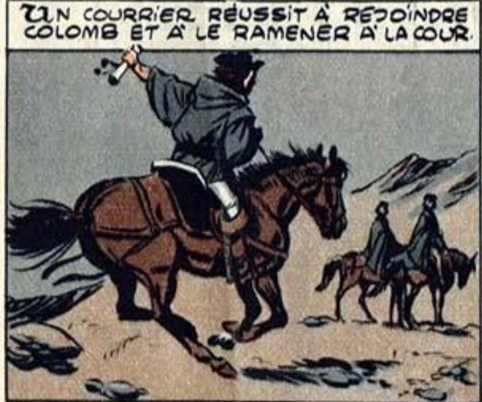

Quelques mois plus tard...
C'est de la folie. Lactance a démontré que la terre était plate et non sphérique!
Les antipodes ne peuvent être habités!... Comment les gens vivraient-ils la tête en bas ?...


Des mois, des années ont passé.
La commission a mis cinq ans pour donner un avis nettement défavorable...


C'EST RÉVOLTANT! QUELLE STUPIDITÉ! MON CHER AMI, QU'ALLEZ-VOUS FAIRE?
OFFRIR MES PROJETS À LA FRANCE!


CET HOMME A DANS LES YEUX LA FLAMME DES VAINQUEURS. J'IRAI PARLER MOI-MÊME À LA REINE!...


ET AINSI...
MAJESTÉS, J'AI TOUTE CONFIANCE EN COLOMB. SES CONNAISSANCES, SON EXPÉRIENCE, SA FOI EN SES IDÉES... TOUT CELA EST GAGE DE RÉUSSITE.
OUI, SIRE, NOUS DEVONS L'AIDER!...


UN COURRIER RÉUSSIT À REJOINDRE COLOMB ET À LE RAMENER À LA COUR.


ET LE 17 AVRIL 1492...
VOUS M'AVEZ CONVAINCU. JE VOUS NOMME AMIRAL ET VICE-ROI DE TOUTES LES TERRES À DÉCOUVRIR, AVEC DROIT AU DIXIÈME DE L'OR, PIERRERIES ET MARCHANDISES VENANT D'ELLES!


SUR ORDRE DU ROI, LE PORT DE PALOS A ÉTÉ CHARGÉ D'ARMER TROIS CARAVELLES POUR LE NOUVEL AMIRAL.

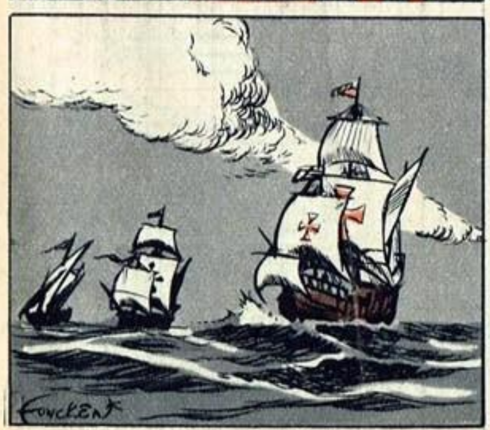



L'IDÉE DES PÉRILS À AFFRONTER FAIT FUIR LES ÉQUIPAGES!
AUSSI UN DÉCRET ROYAL A-T'IL SUSPENDU DE TOUTES POURSUITES LES DÉLINQUANTS QUI VOUDRAIENT VOUS ACCOMPAGNER!


CHARMANTE PERSPECTIVE DE N'AVOIR À BORD QUE DU GIBIER DE GALÈRE!...
MESSIRE CHRISTOPHE?


JE ME NOMME MARTIN ALONZO PINZON. JE SUIS, COMME MES DEUX FRÈRES, MARIN ET ARMATEUR. VOTRE PROJET D'EXPÉDITION NOUS A CONQUIS. VOULEZ-VOUS QUE NOUS VOUS RECRUTIONS DES ÉQUIPAGES?...


ET C'EST AINSI QUE LA SANTA-MARIA, LA PINTA ET LA NIÑA, AYANT RESPECTIVEMENT À LEUR BORD 42, 26 ET 22 MARINS, APPAREILLÈRENT DE PALOS, LE 3 AOÛT 1492, POUR LA PLUS GRANDE AVENTURE MARITIME DE TOUS LES TEMPS.


FUNCKEN


IL Y A SIX SEMAINES QUE NOUS FAISONS ROUTE VERS L'OUEST!
NOUS SOMMES ADMIRABLEMENT SERVIS PAR CES VENTS PORTANTS!...


ON AFFIRME QU'ILS SONT PERMANENTS. COMMENT POURRONS-NOUS REVENIR CONTRE EUX?
VOYEZ CES IMMENSES PLAQUES D'HERBES COAGULÉES!




NOUS VOICI DANS LA MER GLUANTE QUI IMMOBILISE LES NAVIRES ET LES ENGLOUTIT...
FAISONS DEMI-TOUR OU NOUS Y RESTERONS TOUS !...


ETES-VOUS DES MARINS OU DES FEMMELETTES ? CE NE SONT QUE DES ALGUES FLOTTANTES. J'AI FILÉ 200 BRASSES À LA SONDE SANS TOUCHER LE FOND !


ET TROIS SEMAINES PLUS TARD...
VOYEZ, NOUS SOMMES SORTIS DE LA MER DES SARGASSES FRANCHIE LA TERRIBLE MER TÉNÉBREUSE !... JE VOUS AFFIRME QUE NOUS TOUCHERONS BIENTÔT AU BUT !...


LE SURLENDEMAIN...
AMIRAL, L'EAU EST CORROMPUE, LES VIVRES S'ÉPUISENT. L'ÉQUIPAGE S'AGITE...
TROIS JOURS, DONNEZ-MOI TROIS JOURS ET JE VOUS DONNERAI UN MONDE !...


COURAGE, COMPAGNONS, ET OUVREZ L'OEIL... LA REINE A PROMIS UNE RENTE DE 10.000 MARAVÉDIS AU PREMIER QUI SIGNALERAIT LA TERRE !


ET LE 12 OCTOBRE 1492, LE MATELOT RODRIGO DE TRIANA...
TERRE ! TERRE À BÂBORD !...


QUELQUES HEURES APRÈS...
GLOIRE TE SOIT RENDUE, SEIGNEUR... CETTE TERRE S'APPELLERA SAN SALVADOR !


DURANT CINQ SEMAINES, LA FLOTTILLE EXPLORE LES ÎLES - AUJOURD'HUI BAHAMAS - OÙ ELLE A ABORDÉ. LORSQUE LE 21 NOVEMBRE...
POURQUOI LA PINTA S'ÉCARTE-T-ELLE VERS L'EST, MALGRÉ NOS SIGNAUX ?!...


HIER, UN INDIEN A DIT AU CAPITAINE MARTIN ALONSO QU'IL LE MÈNERAIT DANS UNE ÎLE OÙ IL Y A DES TAS D'OR...
LE MISÉRABLE ! SA DÉSERTION NOUS PRIVE DU PLUS RAPIDE DE NOS BÂTIMENTS !...


COLOMB A RELÂCHÉ DANS UNE GRANDE ÎLE QUE LES NATURELS NOMMENT CUBA, PUIS DANS UNE AUTRE QU'IL BAPTISE HISPANIOLA (HAÏTI).


TABACOS !... TABACOS...
CURIEUSE COUTUME ! ILS ROULENT UNE FEUILLE DE CETTE PLANTE, ALLUMENT UNE EXTRÉMITÉ, PUIS ASPIRENT LA FUMÉE PAR L'AUTRE BOUT... QUELLE IDÉE !


MAIS DANS LA NUIT DE NOËL...
AMIRAL ! LA MER EST DÉMONTÉE... LES ANCRES VIENNENT DE LÂCHER. LA SANTA-MARIA EST DROSSÉE VERS LES RÉCIFS...


VITE ! QU'UN CANOT AILLE CROCHER SOLIDEMENT UNE ANCRE À JET SUR CE BANC. NOUS POURRONS PEUT-ÊTRE NOUS DÉHALER AU CABESTAN !...



























La semaine prochaine : LE TROPHEE DE LA SAINTE-ODILE




ENTRE NOUS



QUINZAINE DE LA COURTOISIE

VOUS le savez, mes amis, en 1958, aura lieu l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles. A cette occasion, la capitale de notre pays sera le lieu de rendez-vous de tous les peuples d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie. Evénement important auquel il convient de se préparer dès à présent.

Et tout d'abord, nous devrons offrir à nos hôtes un accueil souriant. Afin qu'ils sentent bien que ce sont des amis qui les reçoivent. Des amis courtois et gentils.

La courtoisie fait la classe d'une hospitalité. Elle se compose de petits riens, sans doute, mais qui exigent attention et ténacité : paraître toujours et partout affable et souriant, porter une tenue seyante, se vêtir sans négligence, savoir écouter sans perdre patience, quelle énergie cela ne demande-t-il pas ?

C'est pourquoi l'on nous invite, dès le 1er juin, à participer à une « Quinzaine de la Courtoisie » qui sera la première phase d'un apprentissage du sourire et de la bonne humeur dont certains d'entre nous, il faut bien le reconnaître, manquent parfois.

Que nous soyons à l'école, à la maison, dans la rue, dans un lieu public, que nous voyagions en tramway ou par chemin de fer, partout où nous devrons prendre contact avec les autres, nous nous montrerons polis, aimables, courtois. C'est là une discipline qu'il sera bon que nous nous imposions, dès à présent, afin que nos hôtes de demain se réjouissent de notre gentillesse.

Alors, les amis, c'est entendu ? Durant cette première quinzaine du mois de juin, nous ferons un effort supplémentaire pour éclairer notre visage d'un sourire et pour nous comporter avec tout le monde en véritables gentlemen.

Tintin

HISTOIRES COMIQUES

INTERROGATOIRE

— Donc, vous étiez au restaurant et, sous prétexte que le bifteck était trop dur, vous avez assommé le garçon ?

— C'est exact, monsieur le commissaire.

— Avec quoi l'avez-vous assommé ?

— Avec le bifteck !

(Envoi de Jean-Claude H., Houdeng.)

NOEL (NOELLE) QUI ES-TU?

LES Noël doivent à leur prénom de se montrer doux, paisibles, semeurs de joie et d'indulgence. On n'a pas le droit, quand on s'appelle Noël ou Noëlle, de cultiver la jalousie, l'avarice, ni aucun de ces défauts qui enlaidissent. Tout au plus est-on excusable de pousser l'esprit d'enfance jusqu'à l'insouciance et la facilité de caractère jusqu'à la nonchalance.

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

Etant donné le nombre croissant de demandes de correspondants, je prie mes amis de ne plus m'écrire à ce sujet. Qu'ils consultent les listes qui paraissent ici.

— Louisa Bazan, 821, chaussée de Waterloo, Uccle-Bruxelles. Seize ans. Avec Anglaise ou Française.

— Paulette Hubin, 177, chaussée de Tronchiennes, Gand. Quatorze ans. Avec guide canadienne of française.

— Lydie Rouly, 19e A.C.H., B.P.S. 12, F.B.A. (Allemagne). Seize ans. Echange timbres tous pays, sauf la Belgique.

— Antoinette De Marchi, rue de Bruxelles, 138, Tubize. Quinze ans. Avec Hollandaise pour apprendre la langue. Guide.

— Gilles Lefebvre, 20, Corbeil avenue, Laval-des-Rapides. Montréal, Pr. de Québec, Canada. Timbres et monnaies.

— Pierre Vanrykel, Craenenbroeck straat, 6, Glabbeek (bij Tienen). Parle français, flamand et anglais.

— Jean Enders, Bivange-Berchem, Grand-Duché de Luxembourg. Quinze ans. Echange de timbres avec Belge, Italien ou Congolais.

— André Thonet, 214, chaussée A. Béco, Chokier (Liège). Seize ans. Avec Américain, si possible, de 16 ans.

— Michel Joiret, 23, rue de Venise, Ixelles. Quatorze ans. Avec Néerlandais ou Autrichien.



LES AVENTURES DE SON ALTESSE







ON S'AMUSE !



NOS MOTS CROISES



Horizontalement. — I. Dessinés à traits brefs. — II. Nom porté par le clown ou par l'empereur. — III. Adverbe de lieu. - En coin. — IV. Prénom féminin. — V. Voyelles. - Interjection. — VI. Garnie de rubans. — VII. Nom souvent associé à bourrelier.

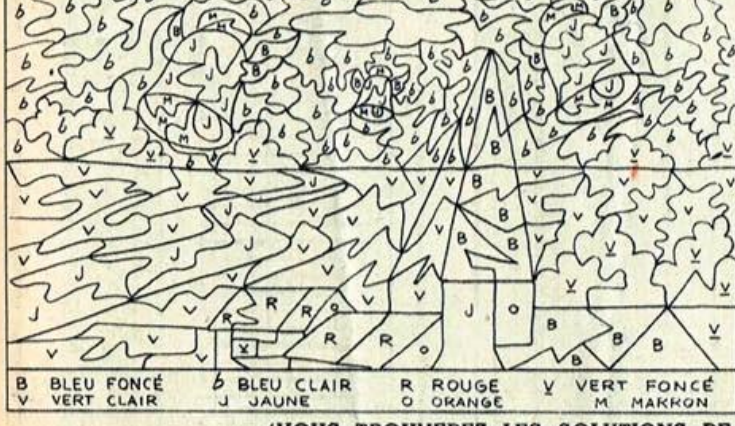
Verticalement. — 1. Utilisés par les écoliers. — 2. Petit ruisseau. -Le paon la fait. — 3. Amateur de chair fraîche. - Lettres de Bâle. — 4. Dix font la tonne. — 5. Coutumes. - Négation. — 6. ...et la suite. - Douée d'un pouvoir magique dans les contes. — 7. On ne le parcourt pas à la ville.

LES VETEMENTS MASCULINS

Assemblez correctement les dessins ci-dessous et vous découvrirez quatre pièces vestimentaires masculines.



PLANCHE A COLORIER



B BLEU FONCÉ — b BLEU CLAIR — R ROUGE — V VERT FONCÉ
V VERT CLAIR — J JAUNE — O ORANGE — M MARRON

LE TEST DE LA SEMAINE :



AVEZ-VOUS L'ESPRIT CRITIQUE?

DANS le domaine des arts et des lettres, les critiques jugent, par métier, des mérites et des défauts d'une œuvre. Pour être utile, leur critique doit être impartiale, constructive et ne se laisser influencer ni par l'opinion d'autrui, ni par la personnalité de l'auteur.

Dans la vie de tous les jours, il devrait en être de même, mais il est si facile de critiquer! Ferait-on mieux que l'objet de notre critique? Qui sait!

Le questionnaire ci-dessous vous révèlera si vous avez ou non la manie de critiquer tout et chacun. Répondez-y par OUI ou NON.

1. **Trouvez-vous toujours matière à critiquer chez vos amis ?** . . . .
2. **Etes-vous abonné à la phrase : « Moi, à ta place, je n'aurais pas fait ainsi... » ?** . . . .
3. **Vous est-il difficile de garder pour vous votre jugement, si on ne vous en fait pas la demande ?** ......
4. **Remarquez-vous les défauts avant les qualités d'un être, d'un travail, d'une œuvre ?** . . . .
5. **Même si un livre ou un film vous a plu, en relevez-vous les erreurs, les invraisemblances ?** . . ..
6. **Un camarade se donne en vain un mal fou en telle branche. Votre (pseudo) compassion cache-t-elle mal votre dédain ?** . . . .
7. **Un spécialiste commet une erreur. Vous estimez-vous le droit de le critiquer, du fait qu'il est censé, lui, connaître sa partie ?** . . . .
8. **Avez-vous tendance à souligner les points faibles d'un être dont vous entendez chanter les louanges ?** . . . .
9. **Soucieux de perfection, êtes-vous un juge aussi sévère pour vous-même que pour autrui ?** . . . .
10. **Avez-vous la conviction que sans critique on n'arrive à perfectionner ni soi-même, ni son travail ?** . . . .

Total . . . .

(VOUS TROUVEREZ LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 27)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN









LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAITRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

Ayant perdu Cartier, Dan poursuit seul son chemin à travers la forêt. Il vient de faire une découverte qui lui permettra peut-être d'éclaircir le mystère du lac des Aras...





















(A suivre.)

LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAMI POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT























(A suivre)

UNE « ILE-

A SURGI AU


L'île radar telle qu'elle se présente en plein océan.

LES problèmes de sécurité militaire se sont conjugués pour susciter un grand événement célébré par toute la presse américaine : la construction, dans l'Atlantique, au large des côtes américaines, d'une « île radar »...

Je vous vois d'ici froncer les sourcils, comme si vous flairiez un poisson d'avril ! Voyons donc de quoi il s'agit exactement. Vous savez qu'en temps de guerre, l'approche d'avions ennemis est repérée et signalée aux forces terrestres anti-aériennes, grâce à des radars.

DES radars, installés sur les côtes, ne peuvent malheureusement pas déceler l'approche d'avions ennemis, arrivant par la mer, suffisamment tôt pour que puissent être prises avec toute l'efficacité souhaitable les mesures de protection civile qui s'imposent.

L'U. S. Air Force a donc pensé logiquement que pour gagner du temps, il n'y avait qu'une solution : installer des radars en mer, au large des côtes, afin de détecter plus tôt et plus facilement (1) l'approche d'escadrilles ennemies.

UN PETIT POINT NOIR DANS L'IMMENSITE VERTE

C'est ainsi que de gigantesques travaux ont été entrepris, à quelque 200 km de la pointe avancée de terre que le cap Cod lance dans l'Atlantique (à une latitude un peu plus septentrionale que celle de New York).

Il s'agissait de construire une base où vivraient en permanence une cinquantaine d'hommes du Service de Surveillance Aérienne, et équipée de puissants radars qui balaieraient constamment l'espace dans tous les azimuts.

Après de longues études et de savantes discussions, les spécialistes décidèrent que cette base serait triangulaire, supportée par trois robustes piliers prenant assise sur le fond de l'océan. Il s'agissait évidemment de localiser une position qui soit située suffisamment loin des côtes et en même temps sur un bas-fond, car des piliers trop hauts auraient oscillé dangereusement !

L'emplacement, choisi pour la première base-radar — achevée au printemps de cette année — est excellent : l'eau n'y a qu'une profondeur d'environ 16 mètres.

Notre dessin vous montre clairement la forme qu'a cette base, avec ses réflecteurs de radar verticaux et horizontaux. Elle comporte deux étages où sont installés tous les locaux nécessaires à la vie et au travail de l'équipe qui se trouve sur cette étrange île artificielle. Une aire d'atterrissage pour hélicoptère est prévue sur la partie supé-

(1) Parce qu'en mer, rien ne vient arrêter les ondes émises par le radar.

RADAR" ...

LARGE DES COTES AMERICAINES !

rieure, qui mesure environ 70 mètres de côté. Précisons que la partie inférieure est à environ 27 mètres au-dessus du niveau de l'océan.

Dans l'immensité verte de l'Atlantique, cette base ne représente donc qu'un tout petit point noir !

L'ENFER DES TEMPETES

Les ingénieurs, qui ont conçu cette audacieuse île artificielle, ont calculé largement la résistance des matériaux. Il n'empêche que ceux qui y vivent ne se sentent pas tellement rassurés ! Car des tempêtes terribles se déchaînent parfois dans ces régions et si les piliers venaient à se briser, cette base métallique ne flotterait pas !...

Alors que les travaux n'étaient pas encore achevés, une tempête effroyable éclata et soumit la base et ceux qui s'y trouvaient à une épreuve infernale ! Des vagues gigantesques, dont certaines passaient pas-dessus la plate-forme supérieure, la martelaient continuellement; toute cette masse d'acier et de béton tanguait, gémissait, craquait de toutes parts !...

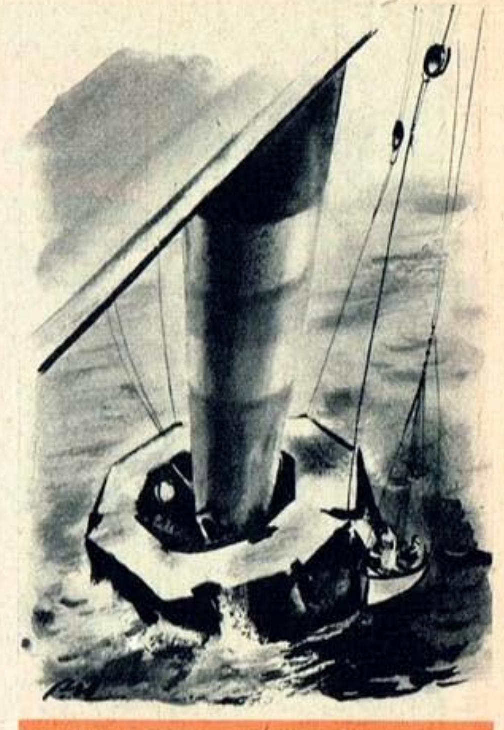
Les plus courageux crurent que leur dernière heure était arrivée !... Ce martyre se poursuivit durant 36 heures !... Et quand enfin l'océan daigna se calmer, ouvriers et aviateurs furent tout étonnés de se retrouver vivants ! La base avait résisté aux plus furieux assauts et il semble certain qu'aucune tempête ne pourra jamais la détruire.

Quand vient l'heure de la relève, les occupants de la base scrutent l'horizon pour apercevoir, au travers des brumes et des embruns, la silhouette tant attendue du bateau qui vient les chercher !





Cinq ou six hommes prennent place dans cette nacelle qu'une grue de la base essaie de déposer sans heurts sur le pont du bateau ravitailleur.



Pendant la construction de la base, on avait fixé autour des piliers, des « stabilisateurs » pesant plusieurs dizaines de tonnes, qui avaient un double but : donner de l'assise aux piliers et encaisser à leur place le choc des vagues. Mais lors de la fameuse tempête, l'un de ces stabilisateurs se détacha et faillit bien, par ses incessants coups de boutoir, démolir le pilier ! On dût le découper au chalumeau !

Voilà qui donne confiance ! Pourtant, tous les hommes qui y ont vécu un mois — c'est la durée qui a été fixée pour les équipes affectées à cette base — ont trouvé le temps terriblement long et n'ont jamais été plus heureux que lorsqu'ils ont, au retour, foulé enfin la terre ferme !

L'évacuation des hommes n'est d'ailleurs pas facile quand la mer est mauvaise ! Les petits bateaux, qui viennent les recueillir, dansent sur les vagues et la sorte de nacelle, qui descend au bout d'une grue les hommes quittant la base, ne se pose pas aisément sur leur pont ! Cela se termine souvent avec des bleus et des vêtements trempés ! Mais c'est la dernière épreuve... donc la plus douce.

Satisfaite de cette première tentative, l'U.S.A.F. construit d'autres bases-radar semblables à celle-ci, afin de protéger plus efficacement les U.S.A. contre des raids de bombardiers dans le cas où une nouvelle guerre mondiale viendrait à éclater — ce qui, nous l'espérons bien, n'est pas près de se produire ! Mais les Romains avaient raison de dire : **Si vis pacem, para bellum** : « Si tu veux la paix, prépare la guerre »

ON LE TRAPPEUR MODELE...









(A suivre.)


TEXTES ET DESSINS
de
FRANÇOIS CRAENHALS

LE TALIS


Regardez cet arbre, mes amis!.. Si nous faisions l'échelle humaine, Tarass prenant appui sur cette maîtresse-branche et moi, au bout, en imprimant un mouvement de va-et-vient, je suis sûr que...

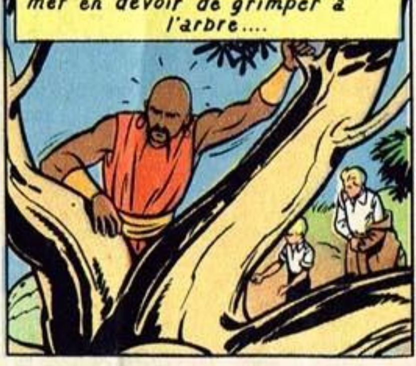
...Tu...tu es fou, Teddy ?.. Ce n'est pas que ton projet soit irréalisable... Non... Mais tu ne t'imagines pas un instant que je vais te laisser aller seul de l'autre côté!...

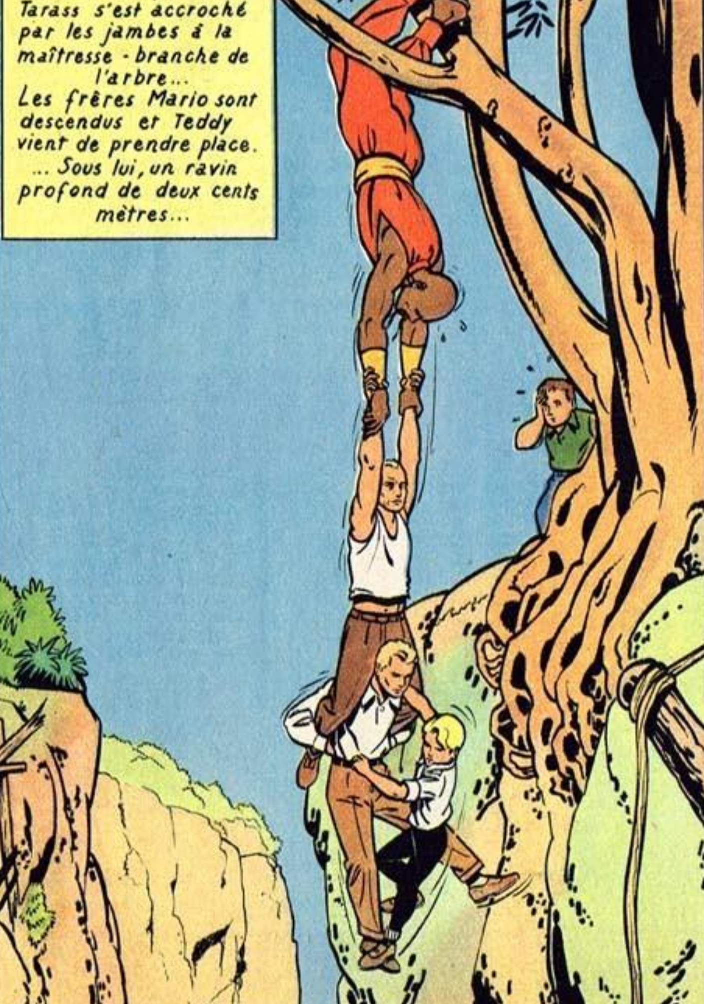

Vous autres, voulez-vous bien essayer ?...
L'échelle humaine? Ce n'est pas si extraordinaire!... Nous avons déjà tous fait cela....

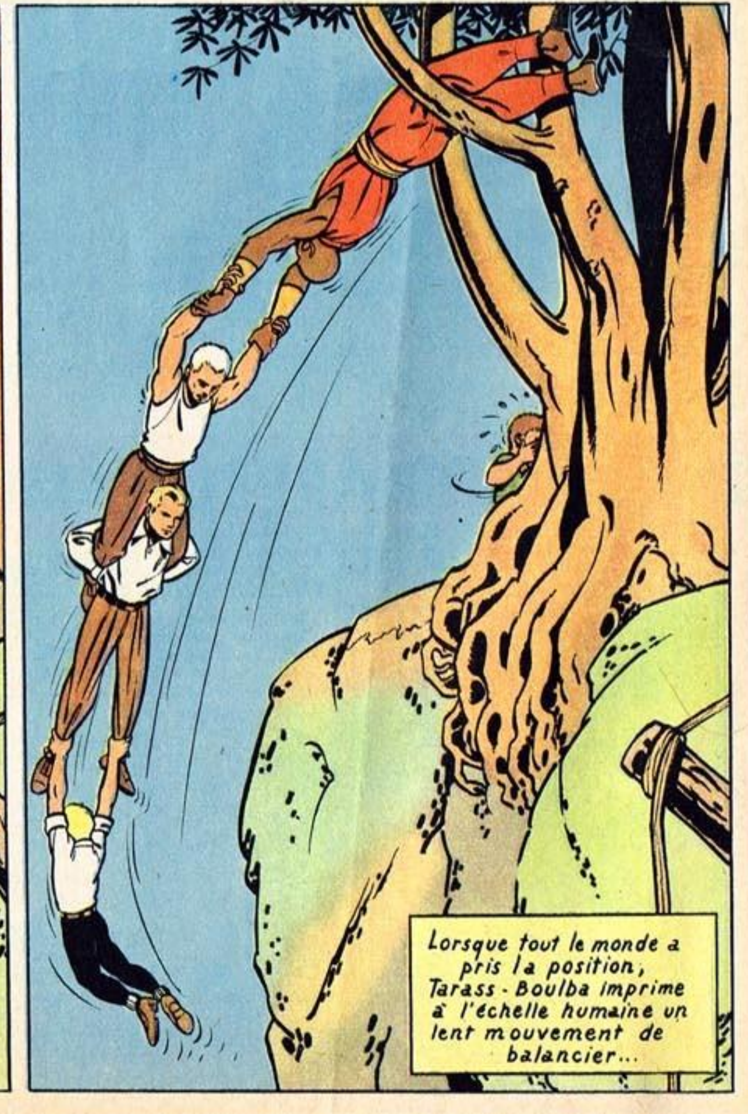

Tu vois, eux ce sont des amis... On peut compter sur eux!.. Mais toi, Tarass...
MOI! QUOI?.. Je ne te laisserai pas aller seul; compris?..


Mais Teddy s'emporte et ne se contrôle plus...
Prends garde, Tarass... S'il arrivait malheur à Maggy par ta faute, je ne te parlerais plus jamais... Je quitterais le cirque pour ne plus te voir et je dirais à tout le monde que tu es un froussard...


GOYE MOYE!..
Eh bien, tu l'auras voulu!.. Tu t'imagines peut-être que je vais me mettre à genoux! Vas-y!.. Eh! bien, vas-y!...


Et le géant, malgré sa colère, se met en devoir de grimper à l'arbre....

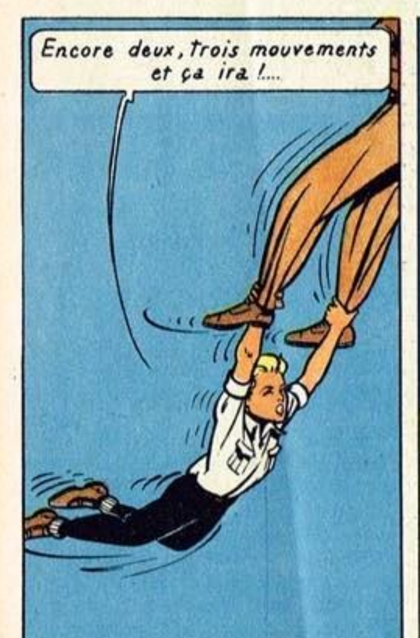

Quelques instants après cette scène pénible, Tarass s'est accroché par les jambes à la maîtresse-branche de l'arbre... Les frères Mario sont descendus et Teddy vient de prendre place. ... Sous lui, un ravin profond de deux cents mètres...


Lorsque tout le monde a pris la position, Tarass-Boulba imprime à l'échelle humaine un lent mouvement de balancier...

MAN NOIR

Partis à la recherche de Maggy et d'Indra, Teddy et ses compagnons sont arrêtés par un profond ravin qui semble infranchissable. Mais notre ami a une idée...































UNE GRANDE EXCLUSIVITE « TINTIN »

Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

LE SPORT BELGE ET SES RAISONS D'ESPERER

IL y a un bon vieux dicton qui dit que « l'espoir fait vivre ». C'est vrai. Car en passant en revue les principales activités du sport belge, nous n'avons aucune raison particulière de nous réjouir. Partout, le ciel est assez sombre et ceux qui, parmi nos athlètes, peuvent apporter au moulin de nos espérances cette eau bienfaisante qui nous rendrait courage, ne sont pas encore en forme ou n'ont pu la manifester. C'est le cas de nos nageurs qui affûtent leur préparation en vue des Jeux Olympiques et de notre recordman du monde des 800 mètres : Roger Moens. Mais il y a les autres !

FACE AUX SORCIERS MAGYARS

JE vous avertis immédiatement que ceci n'est pas écrit au pied du Mur des Lamentations. C'est le résultat de réflexions, faites un jour où, regardant derrière moi, je me suis aperçu que le sport belge avait ramassé quelques « culottes ». La plus sensationnelle, la plus vilaine peut-être, puisqu'elle était de couleur orange, fut la défaite des footballers belges, subie devant leurs collègues hollandais lors du dernier derby des Pays-Bas.



Et cependant, en football, une lueur d'espoir pointe à l'horizon. Elle est née, cette lueur, quelques jours avant la visite qu'ont consenti à nous faire les réputés footballeurs magyars. On sait qu'ils seront chez nous ce 3 juin. Si nos sélectionneurs veulent donner une âme à notre équipe, il est clair que les Hongrois, maîtres-techniciens du ballon rond, trouveront sur leur route des joueurs décidés et non des diables mous, comme ce fut trop souvent le cas cette année.

Bien entendu, les faveurs du pronostic leur sont acquises ! Et pourtant, une victoire des nôtres n'est pas impossible. Ce que les Turcs ont fait, les Belges sont capables de le réussir. Remarquez que cette brusque poussée d'optimisme ne repose que sur la glorieuse incertitude du sport et non sur la valeur intrinsèque des équipes, la formation magyare étant nettement supérieure à la nôtre. Mais il nous plaît de savoir les nôtres « battus à l'avance » : c'est alors qu'ils se cabrent et redeviennent « les plus courageux de tous les peuples de la Gaule ».

UN CERTAIN BOUCHEZ

NOUS avons un autre sujet de consolation et c'est la boxe qui nous le procure. Depuis le coup, encaissé par Sneyers en plein nez par ce bagarreur impénitent qu'est Hogan Bassey, le pugilisme belge était en veilleuse. Puis, une faible lumière nous vint du fin fond du Borinage grâce à Bouchez.

Devenu professionnel depuis quelques mois, ce boxeur de Quaregnon accumule les succès. Après 18 combats, ils comptait 18 victoires, dont la plupart par k. o. Le chic de ce gars, c'est qu'il ne fait généralement qu'une... bouchée de ses adversaires ! Or, comme on sait que la catégorie qui passionne le plus le public est précisément celle des poids moyens, notre Bouchez peut rendre à la boxe belge un énorme service. Car depuis Delannoit et ses combats inoubliables contre le regretté Marcel Cerdan, cette catégorie en était au point mort.

Remarquez qu'il ne faut pas encore crier au miracle. Il faut attendre ce que Bouchez fera devant des adversaires plus coriaces, plus costauds.

A ce propos, puis-je rappeler que ceux qui choisissent cette profession de boxeur, doivent avoir le cœur bien accroché ! Et même le foie et l'estomac si on en croit les échos qui nous viennent d'Amérique. On sait en effet que les Français ont une affection toute particulière pour les marrons... pourvu qu'ils leur soient donnés en monnaie américaine. C'est ainsi que Charles Humez, Cherif Hamia et Alphonse Halimi partirent pour les Etats-Unis. Si les deux premiers prirent un maximum, Humez en pleine figure et Hamia en gagnant la bourse du vainqueur, le jeune Alphonse, lui, ne put jamais digérer les plats de la cuisine sucro-américaine. Il rentra donc en France, sans avoir mis les gants. C'est ce qui fit dire à un amateur de calembours : « Ce pauvre Alphonse... il n'alla pas jusqu'à l'Halimi... te ! ».

UN « TAISEUX » QUI FERA DU BRUIT

QUAND je vous disais qu'il ne faut jamais désespérer ! Voyez un peu ce qui se passe en cyclisme. Dans un mois, on donnera le signal du départ de la Grande Boucle ou si vous préférez du Tour de France. Eh bien, nos petits Belges qui ne savent plus ce que c'est que porter le maillot jaune depuis 1939, partent grands favoris de l'épreuve. Pourquoi ? Parce que depuis 1955, ils comptent dans leurs rangs un certain Jean Brankart : un type « taiseux », mais qui pendant un mois fera parler de lui !

Sans prétendre que c'est du « tout cuit » pour le Momallois, il est évident que nous ne partons plus dans cette randonnée de juillet avec, comme seul espoir, celui de terminer second.



Les « avants » turcs, victorieux devant les Hongrois : Farago bloque le ballon !

VINGT ANS APRÈS



L'OMBRE DU GRAND CARDINAL



(1) DANS une chambre du Palais Cardinal que nous connaissons déjà, près d'une table chargée de papiers, un homme était assis. A voir cette simarre rouge et ces riches dentelles, à voir ce front pâle courbé sous la méditation, on eut pu croire que l'ombre du cardinal de Richelieu était encore dans la chambre. Hélas ! c'était bien, en effet, l'ombre du grand homme !... Car le cardinal Mazarin qui, depuis la mort du roi Louis XIII et celle de Richelieu, gouvernait la France avec l'accord de la reine, n'avait ni l'envergure ni l'autorité de son illustre prédécesseur. Tout allait mal ! Le peuple pressuré d'impôts, se révoltait. La noblesse conspirait. L'ennemi se trouvait à l'intérieur des frontières...



(2) LA journée qui s'achevait avait été particulièrement difficile. Paris s'était hérissé de barricades et les bourgeois « frondeurs » avaient constitué des groupes armés qui s'étaient lancés à l'assaut des forces de l'ordre aux cris de « A bas le Mazarin ! »... Du côté de la noblesse, la situation n'était pas meilleure. Le cardinal avait bien fait emprisonner le duc de Beaufort, son principal adversaire, mais il restait les princes, la duchesse de Longueville et tant d'autres qui agissaient dans l'ombre !... « Les misérables ! murmura Mazarin. Mais je ne m'avoue pas vaincu ! Après tout, je dispose de l'appui de la reine. Quant au roi, ce n'est encore qu'un enfant. Il ne peut rien contre moi !... »



(3) TOUT à coup, il releva la tête, les sourcils froncés, comme un homme qui a pris son parti, et frappa deux fois dans ses mains. Un valet vêtu de noir s'avança silencieusement : « Bernouin, lui dit le cardinal, quel est l'officier qui est de garde dans l'antichambre ? » — « Monsieur d'Artagnan, Monseigneur. » — « Priez-le de venir. » Le valet s'éclipsa; il reparut presque aussitôt accompagné d'un lieutenant des mousquetaires âgé d'une quarantaine d'années, au visage maigre et spirituel. « Monsieur, dit le cardinal en fixant sur le nouveau venu ses yeux noirs qu'il savait rendre si caressants, je voudrais visiter les postes de sécurité de Paris. Vous allez venir avec moi ! » D'Artagnan s'inclina.



(4) UN quart d'heure plus tard, escorté de quelques mousquetaires, le cardinal s'aventura dans la ville en effervescence. Des groupes nombreux parcouraient les rues en poussant des cris séditieux. Des rumeurs inquiétantes montaient des Halles, et des coups de feu isolés crépitaient de-ci de-là... Mazarin ne tarda pas à se rendre compte que les événements prenaient une très mauvaise tournure. Sa ronde finie, il reprit, pensif, le chemin du Palais. « Je suis Italien, songeait-il, je parle mal leur langue et je suis seul ! Voilà ce qui me perd. Ah, si je pouvais me fier à quelques amis fidèles ! » Et son regard se porta sur d'Artagnan qui, durant cette patrouille, avait montré tant d'assurance...



(5) LE cardinal connaissait de réputation le lieutenant des mousquetaires, mais il n'était pas homme à se contenter d'on-dit. Rentré chez lui, il fit appeler Guitaut, son vieux capitaine des gardes et l'interrogea sur le Gascon. « Ma foi, lui répondit l'honnête soldat, je connais fort mal monsieur d'Artagnan, mais il y a quelqu'un qui pourrait vous fournir sur son compte des renseignements précis. C'est le comte de Rochefort, l'âme damnée de feu Son Eminence le cardinal de Richelieu. » Mazarin détourna les yeux en souriant. Il avait lui-même fait enfermer Rochefort à la Bastille cinq ans plus tôt, pour des raisons politiques. Rien, par conséquent, ne lui serait plus aisé que de l'en faire sortir !...



(6) « C'est bien, dit-il, j'aviserai. » Guitaut sorti, le cardinal s'assit devant son bureau et prit une feuille de papier sur laquelle il écrivit quelques lignes. Puis il fit appeler d'Artagnan : « Vous allez porter cette dépêche à la Bastille, lui dit-il, et ramener ici la personne qui en est l'objet. Vous prendrez un carrosse et une escorte. » D'Artagnan empocha la lettre, porta la main à son feutre et pivota sur ses talons. Cinq minutes plus tard, Mazarin entendit les roues de la voiture et les fers des chevaux retentir sur le pavé de la cour. Quant à notre Gascon, il était loin de se douter que cette mission allait marquer pour lui le début d'une nouvelle série d'aventures fantastiques !

(A suivre)

LE DÉM

CONTE INEDIT
DE HENRI VERNES



SACRE traînard de Bolongo ! cria Allan Wood d'une voix faussement courroucée. Quand donc te décideras-tu à avancer comme les autres ?

L'interpellé, un grand Noir à l'allure indolente, vêtu d'un short kaki, roula des yeux effarés et, montrant d'un mouvement du menton l'incroyable batterie de cuisine étagée en équilibre instable sur ses épaules, dit d'une voix plaintive :

CASSEROLES lourdes, Bwana Al, et Bolongo les porter depuis longtemps...

Wood se détourna pour dissimuler un sourire et se mit à marcher rapidement, afin de regagner sa place à la tête du safari. Bolongo était le cuisinier de l'expédition et sa charge, des casseroles d'aluminium vides, était bien légère comparée à celles des porteurs, qui avançaient sans rechigner, leurs vingt-cinq kilos en équilibre sur la tête. Mais Bolongo était un incorrigible flemmard et, sans cesse, il traînaillait à une centaine de mètres au moins en arrière de ses compagnons.

Quand Allan Wood eut gagné l'avant de la colonne, M'Booli, son homme de confiance, colosse à la peau d'ébène et au sourire éclatant, lui désigna un important village, composé de grandes cases aux toits de chaume et qui, entouré d'une haute palissade, s'étendait devant eux, à la limite de la savane et de la forêt.

— Là, village Bamzirih, dit simplement M'Booli.

— Oui, fit Wood. Ils n'ont guère changé de place depuis notre dernière visite. Ma parole, on dirait que ce vieux pirate d'Ikelemba devient casanier...

M'Booli se mit à rire.

— Ikelemba a trouvé un bon terrain de chasse. Beaucoup d'éléphants et d'antilopes... Il n'a pas de raisons de changer...

Une demi-heure plus tard, le safari faisait son entrée dans le village. Ikelemba, le chef des Bamzirih, accueillit Allan Wood avec courtoisie et amitié.

— Bwana Al est comme toujours le bienvenu chez les Bamzirih, dit-il après la traditionnelle poignée de main à l'africaine. Ikelemba a de belles défenses à lui vendre.

Mais Wood secoua la tête.

— Je ne suis pas venu pour acheter de l'ivoire, cette fois. J'ai reçu une commande pour plusieurs jeunes gorilles. Je sais qu'il y en a dans les forêts des Montagnes Bleues....

— Oui, approuva Ikelemba, beaucoup de gorilles dans les Montagnes Bleues. Mais, pour y arriver, il faut faire un long détour ou traverser le défilé du Démon Jaune.

Allan Wood tressaillit.

— Le défilé du Démon Jaune ! fit-il. Ce n'est pas la première fois que je viens dans la région, tu le sais, Ikelemba, et je n'ai jamais encore entendu prononcer ce nom...

— Nous l'avons donné il y a un an seulement à ce défilé, Bwana Al. C'est là que, depuis cette époque, vit le Démon Jaune... C'est un énorme léopard, presque aussi fort qu'un lion. Quand les chasseurs traversent le défilé pour gagner la forêt, Démon Jaune les guette et, si l'un des hommes s'écarte de ses compagnons, il le tue et l'emporte pour le dévorer. Les Bamzirih ont essayé de traquer le Démon Jaune, mais celui-ci est juju, Bwana Al, ensorcelé.

Le chasseur blanc sourit.

— Cela ne m'empêchera pas de franchir ce défilé, Ikelemba...

Du plat de la main, il frappa sur la crosse de sa Winchester.

— ...Et si ce Démon Jaune se montre, juju ou non, j'ai de quoi lui faire passer le goût de la chair humaine... Si tu nous le permets, Ikelemba, nous camperons cette nuit dans l'enceinte de ton village et, demain, à l'aube, nous nous mettrons en route pour les Montagnes Bleues.

Le chef noir hocha la tête.

— Je te donnerai des hommes avec de grands filets pour t'aider à capturer les gorilles, dit-il. Mes chasseurs n'aiment pas traverser le défilé du Démon Jaune, mais ils savent aussi que le coup d'œil de Bwana Al est infaillible et sa balle rapide comme la foudre. Si le Démon Jaune attaque, Bwana Al le tuera. Les Bamzirih connaissent bien Bwana Al, et ils ont confiance en lui...

★

Depuis plusieurs heures déjà, le safari cheminait à présent le long du défilé au fond rocheux et dont les parois, presque à pic, étaient couvertes d'une végétation épaisse. Allan Wood et M'Booli marchaient en tête de la colonne et, leurs armes prêtes, scrutaient du regard la profondeur des taillis, s'attendant à chaque instant à voir surgir le Démon Jaune.

M'Booli tendit le bras en avant.

— Là-bas, dit-il, la sortie du défilé...

Wood sembla se détendre.

...ON JAUNE

ILLUSTRATION
D'ATTANASIO

— Allons, fit-il. Je crois que le Démon Jaune ne se manifestera plus. Peut-être a-t-il entendu parler de moi et se méfie-t-il...

A ce moment précis, le silence fut troublé par un effroyable tintamarre provenant de l'arrière du safari. Cela faisait songer aux claquements affolés d'innombrables cymbales. Déjà, les porteurs poussaient de grands cris d'effroi et reculaient en désordre vers l'un des flancs de la gorge.

Wood s'était retourné pour apercevoir un énorme léopard venant dans sa direction. La bête semblait épouvantée et courait droit devant elle. Elle ne semblait pas apercevoir les hommes et, dans son effroi, elle ne devait même pas trouver la force de fuir le long des pentes en sautant de branche en branche. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était courir, le poil hérissé, les oreilles basses, la queue traînante, la terreur lui ayant fait perdre tout contrôle.

Sans s'interroger sur les raisons de cette panique, Allan Wood avait épaulé sa Winchester et fait feu. Touché en plein crâne, le fauve bondit en l'air, retomba, laboura le sol de ses griffes, pareilles à des poignards, et s'écroula foudroyé.

Déjà, Wood, sans plus se soucier de sa victime, s'était précipité vers l'arrière du safari. Là, il s'immobilisa, littéralement stoppé par la surprise. A peu de distance, Bolongo, le cuisinier, était assis au milieu de sa batterie de cuisine éparpillée. Wood s'approcha et se rendit compte que le Noir ne portait pas la moindre blessure.

— Démon Jaune tué Bolongo... Démon Jaune tué Bolongo... répétait avec entêtement le cuisinier en roulant des yeux effrayés. Démon Jaune tué Bolongo...

Alors, soudain, le chasseur blanc éclata de rire. Il venait de comprendre la terreur du léopard. Comme toujours, Bolongo, l'incorrigible flemmard, traînaillait en arrière de la colonne et le Démon Jaune en avait profité pour lui sauter dessus. Bolongo était tombé et les casseroles, qu'il portait, s'étaient éparpillées autour de lui sur le sol rocheux, provoquant le tintamarre perçu tout à l'heure. Ce fracas avait terrorisé le fauve qui, sans s'occuper davantage de sa victime, avait fui sans demander son reste.

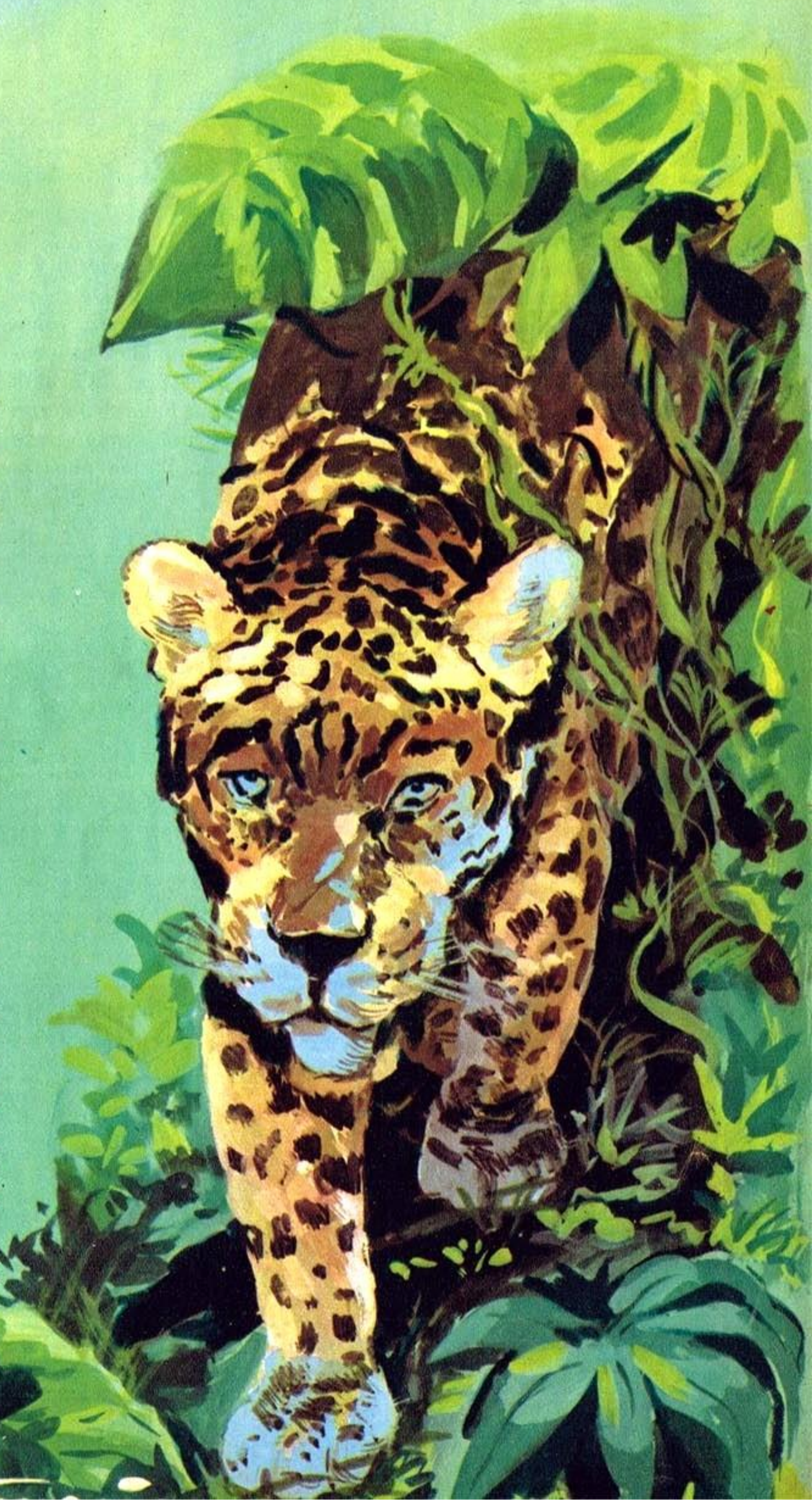
Quand sa gaieté se fut un peu calmée, Allan Wood, laissant Bolongo rassembler sa quincaillerie, regagna la tête du safari. Là, M'Booli était penché sur le cadavre du Démon Jaune.

— M'Booli n'a jamais vu un léopard de cette taille, déclara le Noir. Et c'est Bwana Al qui l'a tué. Bwana Al est un grand chasseur...

Mais Wood secoua la tête.

— Non, M'Booli, ce n'est pas moi qui ai tué le Démon Jaune, mais Bolongo. Oui, Bolongo et ses casseroles... Voilà un coup de fusil dont je ne me vanterai sans doute jamais...

FIN.





JEANNOT VOUS DONNE SON AVIS

LA RENAULT Dauphine

LA nouvelle Dauphine, j'avais eu la possibilité de l'essayer il y a quelque temps déjà. De l'essayer ? Pas exactement ! De m'asseoir dedans et me laisser conduire pendant près d'une heure. Jeannot, à qui j'avais fait part de cette proposition, ne semblait pas enchanté. « S'asseoir dans une voiture, ce n'est pas l'essayer, m'avait-il dit. Il y a peut-être des journalistes qui trouvent tout naturel d'écrire un article après une promenade de ce genre, mais moi je m'y refuse absolument. Je parlerai de la Dauphine le jour où l'usine nous la prêtera pour la piloter nous-mêmes. Na ! »

COMME cette décision me paraissait irrévocable et qu'elle témoignait d'une belle conscience « professionnelle », j'ai patiemment attendu d'être invité par l'usine de Haren à prendre possession d'un véhicule d'essai.

Au jour fixé, Jeannot s'est installé d'un air un peu gêné dans la Dauphine d'usine.

Nous sommes partis. Très vite la voiture nous a mis en confiance.

— Si je comprends bien, a dit mon jeune ami, repris par le « métier », ce véhicule se présente comme une nouvelle 4 CV., animée d'un moteur plus gros et habillée d'une carrosserie plus spacieuse et plus jolie.

— C'est un peu celà. La Dauphine est le fruit de deux expériences Renault. Une expérience moteur qui nous gratifie d'un nouveau 4 cylindres du type 4 CV., mais plus gros de 100 CC. et plus puissant qui attaque les roues arrière, exactement selon les mêmes principes de transmission. La seconde expérience, celle de la Frégate, nous vaut une carrosserie jolie de ligne et plus spacieuse.

Pendant notre discussion, j'avais poussé la voiture à son maximum.

— Diable, a remarqué Jeannot, nous roulons à 130 km à l'heure !

La chose paraissait fort improbable. Pour m'en assurer, je passai le chronomètre à mon petit compagnon et, de « top » en « top », le chrono nous révéla que le maximum réel s'établissait à 114 km à l'heure.

— Un fameux Marseillais ce compteur de vitesse, a conclu mon passager.

Puis, il s'est attaché à détailler la machine : le tableau de bord relativement complet et bien placé devant le conducteur; le système de chauffage efficace et simple de conception; l'aération assurée par deux glaces descendantes à l'avant et deux autres coulissantes à l'arrière; la finition intérieure coquette à coup sûr, mais un peu « bricolée » dans quelques détails.

Le petit moteur tournait joyeusement. Ses 30 CV. s'en donnaient à cœur joie et tiraient rapidement la machine de toutes les complications qui surgissaient sur la route. La boîte à trois vitesses avant s'avérait très suffisante et seule peut-être une synchronisation de la première eut été souhaitable pour circuler en ville.

En ville ? Nous nous y sommes rendus. La Dauphine y fit preuve d'une extraordinaire maniabilité. Sa seconde vitesse très endurante, sa facilité de pilotage, la qualité de son freinage en font une voiture passe-partout, dans l'encombrement de nos cités.

— Rentrons, m'a dit Jeannot, j'ai bien envie de l'examiner par le détail.

Il s'est alors intéressé au coffre de bonne contenance et dont le capot bascule d'arrière en avant pour pallier les dangers d'ouverture accidentelle. Puis, il a accordé une bonne note à la roue de secours, dissimulée derrière la plaque d'immatriculation avant. Le moteur lui a paru très accessible, mais il n'a pas accordé grande confiance au capot, fait d'une simple tôle pas même renforcée.

— Cette voiture me paraît très bien, très élégante, mais l'ensemble fait un peu léger. Il faudra voir ce que cela donnera à l'usage. Que penses-tu de la tenue de route ?

— La voiture est assez nettement surdirigée, c'est-à-dire qu'elle tend à virer parfois un peu plus vite que ne le désire son conducteur, mais elle reste fort bien en main. Avec un rien d'habitude, on en fait littéralement ce que l'on veut. C'est une machine parfaitement saine.

— La voilà donc, cette Dauphine ! Nous en avons fait le tour; je crois que nos lecteurs vont être satisfaits, ils feront ainsi connaissance avec la toute dernière nouveauté du marché automobile.

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS — DESSINS DE F. FUNCKEN

LE MIRACLE GREC

UN empire a beau s'écrouler, il n'en meurt pas pour autant. Si sa civilisation a été brillante, elle survit à la défaite des armes et imprègne profondément ses vainqueurs. Cette revanche morale que prend le vaincu, c'est une victoire de l'esprit bien réconfortante ! Bien après que la Grèce ait été anéantie comme puissance militaire, son esprit régnait encore de par le monde...



1. - L'EMPIRE SE DISLOQUE

ALEXANDRE ne laissait-il pas de fils ? Si, un petit garçon au berceau, Alexandre Aigos. Il n'en fut pas question. Les lieutenants d'Alexandre se partagèrent les provinces. Ils étaient 34 ! Les plus malins parvinrent à avaler les autres et à fonder de véritables dynasties. Ce sont les diadoques et les épigones. Après de longues guerres pour les couronnes, il resta trois souverains : Cassandre en Macédoine; Ptolémée Lagos en Egypte; Séleucus en Syrie. Le premier avait l'Europe, le deuxième l'Afrique, le dernier l'Asie, du moins un morceau.



2. - UN PEINTRE DE GENIE

AINSI croulait l'empire macédonien. L'histoire grecque était donc finie ? Non. On assista alors au miracle grec. Le génie hellénique avait imprégné tout l'ancien monde oriental et il brilla d'un éclat prodigieux. Ce fut le siècle d'Alexandre. Le peintre Apelle produisit des tableaux fantastiques qu'il exposait d'ailleurs dans les rues. On admirait ainsi la Fortune, la Calomnie, Aphrodite, déesse de la beauté, sortant des ondes. Apelle peignit un jour le cheval d'Alexandre. Ce dernier critiqua la peinture. Mais le cheval, en voyant son portrait, se mit à hennir d'enthousiasme !



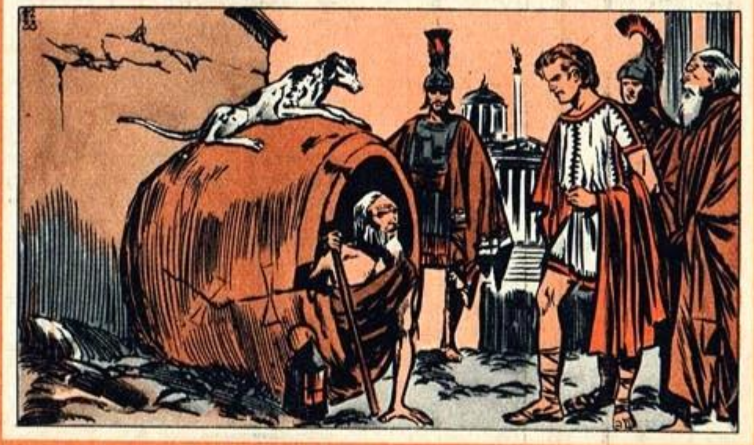
3. - D'IMMORTELS CHEFS-D'ŒUVRE

ET quels architectes en ce quatrième siècle ! Et quels sculpteurs ! Le tombeau du roi Mausole — le Mausolée — d'Halicarnasse, œuvre de Scopas, était une des sept merveilles du monde. Comme le phare d'Alexandrie d'ailleurs. Le plus grand sculpteur du siècle fut Praxitèle dont l'Hermès est célèbre. On a sauvé quelques statues de cette époque et on ne se lasse pas de les admirer, bien qu'elles soient souvent mutilées, telles la Vénus de Milo et la Victoire de Samothrace.

4. - LE DIVIN PLATON

LES plus profonds penseurs devaient illustrer la période d'Alexandre. Aristote était physicien, mathématicien, critique et surtout philosophe. Son influence survit encore. Epicure étudiait les atomes et aussi les règles normales de la vie. Zénon tenait école sous un portique — stoà — d'où le nom de Stoïciens. Il enseignait la fermeté dans la vertu. Mais leur chef de file fut sans aucun doute le « divin » Platon qui avait enseigne à Athènes, dans les jardins d'Académos, d'où le mot : académie. La philosophie de Platon était avant tout une philosophie de l'esprit, dominée par l'idée du Bien et de Dieu... Une splendeur !





5. - JE CHERCHE UN HOMME !...

A cette époque, vivait Diogène, un original qui méprisait le confort et vivait dans un tonneau ! Alexandre le vit un jour et lui dit : « Que veux-tu de moi ? ». « Que tu t'ôtes de mon soleil ! », répondit Diogène. Parfois, il se promenait, en plein midi, avec une lanterne. On lui demandait : « Tu cherches quelque chose ? ». Il répondait : « Je cherche un homme ! ». Cette idée : « la recherche de l'homme », c'est cela le miracle grec. Un autre miracle se préparait : Rome !

(A suivre.)

LA TIARE D'ORIBAL

TEXTES ET DESSINS DE JACQUES MARTIN

Au palais royal de Zür-Bakal, où le Grand Conseil délibère.































LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY

LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Les Diables à Quatre viennent de réussir un coup audacieux. L'un d'eux, se faisant passer pour le gouverneur, a emporté toute la fortune des habitants de Wood City...

























Connais-tu les autres aventures de Chick Bill : « Les carottes sont cuites », « Chick Bill contre l'Invisible » et « La route d'acier » ?



LA CLEF DES CHAMPS

Emprisonné par les hommes de Brown-Sequa, Gauvin a heureusement un allié dans la place : Stenner. Ce dernier lui a donné le moyen de fuir...

LE Français se dirigea vers la porte de sa chambre et introduisit la clef dans la serrure. Le battant tourna sur ses gonds avec un grincement presque imperceptible. « A gauche dans le couloir... » avait écrit Stenner. Encore fallait-il pouvoir s'orienter dans cette obscurité !

Gauvin fit quelques pas en aveugle, les bras tendus devant lui comme des antennes. Il sentit bientôt sous ses doigts le contact moins froid d'un panneau de bois. Une porte !... Lentement, ses mains en tâtèrent la surface à la recherche de la serrure. La clef s'y trouvait, une énorme clef qui devait dater du siècle précédent. Serge la tourna et attendit un instant en retenant son souffle. La maison tout entière était plongée dans un silence de mort.

ALORS, pouce par pouce, il tira le battant vers lui. A dix pas, sous la clarté de la lune, se découpait la silhouette élégante et massive de la Mercédès.

Serge s'élança...

★

Le buste penché en avant, les mains serrées sur le volant de la 300, sans se soucier de l'état effroyable du chemin qui mettait à rude épreuve la suspension de la voiture, Serge, tous feux éteints, fonçait dans le sentier sablonneux au bout duquel il devait normalement retrouver la grand-route.

Les choses s'étaient déroulées avec une facilité enfantine. Pas la moindre anicroche !... Les compagnons de Stenner n'avaient pas tenté de faire obstacle à son évasion. Gauvin n'avait même pas essuyé un seul coup de feu. C'est à peine s'il avait entendu — ou cru entendre — derrière lui un brouhaha confus de cris de rage, de jurons et d'exclamations de colère. Mais à ce moment-là, il était déjà hors d'atteinte. Et comme la Mercédès était la seule voiture dont auraient pu disposer les occupants du repaire, il ne risquait pas d'être poursuivi !

Tout de même, mieux valait ne pas traîner en route ! Borchak n'allait pas tarder à survenir. Lorsqu'il apprendrait la fuite du Français, il entrerait dans une rage folle et le Numéro un organiserait aussitôt une véritable chasse à l'homme... Gauvin en liberté présentait pour lui un danger mortel.

Le Français n'avait donc qu'une chose à faire : rejoindre à La Plata l'agent français Missin, auquel le patron l'avait autorisé à recourir en cas de nécessité...

DEUX PHARES SUR LA ROUTE

Soudain, le cœur de Serge se serra... Une voiture venait à sa rencontre. Elle était encore masquée par un coude du chemin, mais la lueur diffuse et vacillante de ses projecteurs augmentait rapidement d'intensité.

Que faire ?...

Sur ce chemin perdu et à une heure aussi tardive, une rencontre ne pouvait être que de mauvais augure. La voiture inconnue était, plus que probablement, celle de Borchak.

D'autre part, le sentier était si étroit que même en plein jour et avec toute la bonne volonté de leurs chauffeurs, deux véhicules de dimensions normales eussent éprouvé les pires difficultés à se croiser sans dommages. Pourtant, il fallait passer coûte que coûte ! S'arrêter, c'était se condamner à mort. S-13 n'était peut-être pas seul; de toute manière, il devait être armé !...

Les deux voitures se trouvaient maintenant à moins de cent mètres l'une de l'autre... L'hésitation de Serge ne dura pas longtemps. Il n'y avait pour lui qu'une solution : foncer à toute allure en se fiant à la robustesse de la Mercédès ! Ce qu'il fit.

Il alluma ses phares de route et, clignant sous la lumière aveuglante des projecteurs qui, à présent, convergeaient sur lui, serrant sa droite d'aussi près que possible, il écrasa le champignon...

Le conducteur d'en face s'affola. Il freina brutalement, fit une violente embardée qui déporta l'avant de son véhicule sur la savane inculte, puis exécuta quelques sauts de carpe dans les ornières qui bordaient le chemin.

L'instant d'après ce fut la collision : un vacarme sourd et profond auquel fit écho le bruit caractéristique des tôles froissées et du verre brisé.

L'avant de la Mercédès venait d'emboutir l'arrière gauche de l'autre voiture; mais forte de son poids et emportée par l'élan, la conduite intérieure allemande, telle un char d'assaut, poursuivit son chemin sans même dévier de sa trajectoire.

Au moment de l'accrochage, Serge avait machinalement tourné les yeux vers la gauche. Il avait aperçu dans un éclair le visage pâle de Borchak qui, penché sur son volant, les yeux exorbités, n'avait pas l'air de comprendre ce qui lui arrivait...

L'ACCIDENT

Un quart d'heure plus tard, Gauvin, qui avait enfin rejoint la grand-route, roulait à tombeau ouvert en direction de La Plata. La Mercédès ne semblait pas avoir souffert de la collision. Son moteur tournait rond et gardait une réserve de puissance que le



jeune homme sentait sous son pied prête a entrer en action à la première sollicitation de l'accélérateur.

Il venait de franchir un carrefour à plus de 90 kilomètres à l'heure lorsqu'il entendit derrière lui le mugissement des sirènes de la police. Il jeta un coup d'œil au rétroviseur. A moins de trois cents mètres, deux phares de motos dansaient sur la route..

Gauvin serra les dents. Ce n'était vraiment pas le moment de se faire arrêter pour excès de vitesse !.. « S'ils me rejoignent, pensa-t-il, c'est la catastrophe ! ». Non seulement, il pilotait une voiture qui ne lui appartenait pas, mais il n'était même pas capable de fournir aux policiers la moindre explication sur la provenance du véhicule. D'autre part, il était probable que Borchak, une fois remis de son émotion, n'avait pas perdu de temps à se lamenter et qu'il s'était déjà lancé à la poursuite du fuyard. S'il survenait pendant que le Français s'expliquait avec les motards, les événements prendraient une tournure plutôt malsaine.

Il fallait donc que Gauvin semât ses poursuivants. Il accéléra brutalement. Docile, la Mercédes bondit et fila comme une flèche dans un ronronnement heureux de ses six cylindres. Au bout de quelques minutes, Serge jeta un nouveau coup d'œil au rétroviseur. Il lui était impossible de juger si la distance, qui le séparait des policiers, avait déjà augmenté, mais il lui sembla que le ululement de leurs sirènes s'entendait moins nettement. Il sourit. « Allons, pensa-t-il, je crois qu'ils ne sont pas de taille ! ».

Hélas, il se réjouissait trop tôt. Le sort lui réservait, à quelques milles de La Plata, un mauvais tour à sa façon. La route était en réfection sur près d'un kilomètre et la largeur du tronçon laissé à la circulation ne permettait que le passage d'une seule voiture à la fois.

Au moment où Serge, lancé à fond de train, allait obliquer à gauche pour emprunter la mince bande de bitume encore intact, deux phares surgirent du sommet d'une côte, à moins de cent mètres en avant. Continuer, c'était courir immanquablement à l'accident et peut-être même causer la mort des malheureux occupants du véhicule qui arrivait en sens inverse... Gauvin n'hésita point. Au risque de se rompre les os, il donna un violent coup de volant vers la droite et engagea son bolide sur la pierraille du tronçon en réfection.

La Mercédes exécuta une série d'embardées fantastiques et le Français eut toutes les peines du monde à l'empêcher d'être déportée. Mais au bout de quelques instants de cette course folle, l'irréparable se produisit. Le pneu avait droit éclata. La voiture fit un tête à queue magistral, puis s'écrasa lourdement contre le talus de bordure...

LA SEMAINE PROCHAINE :
UN HOMME TRAQUÉ



— Il n'a trouvé personne pour se prêter à l'expérience !

Modeste et Pompon



PAR Franquin

JE VAIS METTRE CETTE LETTRE À LA POSTE. BONSOIR POMPON !





















Le
Fra
rage
niserait
chasse à
liberté prése
ger mortel.

RAIL MODERNE



ALLEMAGNE :
BB Type V 200. Puissance : 2000 CV. Vitesse max.: 140 km. Poids: 78 tonnes. Longueur: 16,10 m.

BELGIQUE :
CC Type 202. Puissance : 1720 CV. Vitesse max. : 130 km. Poids : 108 tonnes. Longueur : 19,07 m. A gauche, la même locomotive livrée en 4 exemplaires aux Chemins de Fer Luxembourgeois, où elle devient le type 1600.

DE tous les modes de traction sur rail, le Diesel est de loin le plus avantageux.

Pour la remorque de lourdes rames, là où l'emploi de deux locomotives à vapeur était nécessaire, avec chacune deux hommes à bord, une seule unité Diesel-électrique suffit, commandée par un seul homme. L'économie réalisée sur l'entretien, le combustible et l'utilisation, atteint presque 50 % par rapport à la bonne vieille traction à vapeur.

Les premiers autorails Diesel ont fait leur apparition en Europe en 1930, et, vers 1935, la grosse traction Diesel prenait aux Etats-Unis un essor considérable. Elle s'est imposée en Europe depuis la fin de la dernière guerre.

Vous trouverez réunis sur cette page quelques-uns des types les plus récents de locomotives Diesel-électrique que l'on rencontre sur les réseaux européens.

BELGIQUE :
BB Type 201. Puissance : 1750 CV. Vit. max. 125 km. Poids: 87 tonnes. Longueur: 16,15 m.

GRANDE-BRETAGNE
CC Type DELTIC (la plus puissante du monde). Puissance : 3300 CV. Vitesse max.: 145 km. Poids : 110 T. Longueur : 19,46 m.

"L'HERETIQUE" DEVIENT... ORTHODOXE !



LE Dr Bombard, qui, à bord de son canot « L'Hérétique », traversa naguère l'Atlantique en se nourrissant d'eau de mer et de poissons pour montrer dans quelles conditions des naufragés pouvaient espérer survivre, vient de voir son courage surhumain récompensé. A la suite de l'expérience tentée l'an dernier en rade de Brest par le médecin principal de la Marine Aury, qui, reprit et confirma les travaux de Bombard, les services français de la marine ont mis au point un type d'embarcation pneumatique à gonflage automatique qui sera adopté par la Marine nationale. C'est ce nouveau canot de sauvetage que l'on voit ici sur la Seine, ayant à bord ses inventeurs.

TINTIN-

RECHAUFFER LE POLE NORD



LE Pôle Nord fera-t-il un jour concurrence à la Côte d'Azur ? Ce n'est pas impossible si le professeur Markine, de l'Académie des Sciences d'URSS, réalise son projet grandiose : réchauffer l'océan glacial Arctique. Une centrale atomique de 2 millions de kilowats pomperait les courants chauds du Pacifique pour en gratifier l'océan Arctique. D'après le professeur Markine, le territoire ainsi réchauffé pourrait nourrir plusieurs dizaines de millions d'hommes.

NOUVELLES E

● L'état-major des Force américaines en Allemagn a décidé de fournir de bottes aux centaines d chiens qui gardent les aérc dromes. Les pattes de ce pauvres toutous s'abimer sur les pistes d'envol !

● Aux Pays-Bas, certair fermiers mettent à leu poules des lunettes spécic les en aluminium qui leu interdisent de regarder d

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

AVEZ-VOUS L'ESPRIT CRITIQUE ?

10 OUI : Vous avez terriblement l'esprit critique et les médiocres n'ont qu'à bien se tenir en votre présence ! Etes-vous si ferré en tout ? Songez au sage conseil de Boileau : « La critique est aisée et l'art est difficile ».

7 à 9 OUI : Lorsque vous émettez une critique, vous oubliez que vos jeunes connaissances ne vous donnent pas encore le droit de juger si catégoriquement. Si vous êtes aussi peu indulgent pour vous-même que pour autrui, on vous pardonne à demi, mais tout de même, soyez plus tendre envers les faibles qu'un jugement trop sévère risque de désespérer !

4 à 6 OUI : Votre crainte de blesser vous retient de trop critiquer, du moins ouvertement. C'est bien. Ne vous laissez toutefois pas influencer par vos sympathies et vos antipathies. On a déjà tant de mal avec soi-même sans juger encore amis et ennemis !

1 à 3 OUI : Vous êtes juste assez critique pour ne pas vous en laisser mettre plein la vue. S'attarder surtout au beau côté des êtres et des choses, voilà une belle et bonne conception de la vie. Bravo !

ZERO OUI : Hosanna ! Vous êtes une nature exceptionnelle, car à ma connaissance, on compte les êtres qui ne critiquent jamais rien ni personne. Je veux croire que c'est pure bonté de votre part et non indifférence ou... myopie ?

MOTS CROISES

Horizontalement : I. Croqués. — II. Auguste. — III. CN. — IV. Irène. — V. EO. - FI. — VI. Rubanée. — VII. Sellier. — **Verticalement :** 1. Cahiers. — 2. Ru. - Roue. — 3. Ogre. - BL. — 4. Quintal. — 5. US. - Ni. — 6. Etc. - Fée. — 7. Sentier.

LES VETEMENTS MASCULINS

GILET (J - lait) - FAUX-COL (Faulx - colle) - RAGLAN (Rat - Gland) - MAILLOT (Mât - Io).

LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

L'OBLIQUE INCLINEE

QUAND vient l'été, ton vélo te transporte sur les grand-routes bordées d'arbres, et tu as observé que les troncs sont souvent inclinés dans la direction du vent dominant, comme des jambages. Ce phénomène t'explique clairement comment **l'inclinaison** d'une verticale est due à l'intervention de **deux forces.** L'arbre monte vers le haut par sa force de croissance, et la force du vent le pousse vers la droite. La position oblique est le biais qui contient à la fois les deux poussées.

L'oblique inclinée annonce toujours une excitation, un **tempérament tendu.**

Mais ce mot est trop général, nous allons le préciser.

Au-dessus de la ligne, l'oblique annonce une excitation de l'esprit, que l'on nomme une **émotion.** Aussi toute écriture penchée est le signe d'une **nature émotive :** affectueuse ou sensible (fig. 1).

L'écriture italienne est **très penchée,** parfois couchée, parce que le **cœur** de l'Italien est affectueux, parfois débordant.

L'**écriture verticale,** au contraire, tu la rencontreras sous les climats plus froids, comme celui de l'Angleterre, où les écritures sont généralement verticales : l'Anglais n'est pas sentimental, il est flegmatique.

Certaines écritures sont penchées... mais en arrière. A les voir tu dirais un régiment de chevaux freinés par la bride. L'**écriture renversée** appartient à celui qui met à son cœur une camisole de force. Il refoule ses élans et vit plus de peur que d'amour, parce qu'il reste perpétuellement **sur la défensive.** (Fig. 2).



Mais passons au sous-sol.

Si tu rencontres **sous la ligne** une multitude d'obliques, tu as affaire à un **tempérament passionné.**

Ici encore il faut préciser : les droites **plongeant vers la gauche** annoncent une tension physique durant le travail. C'est la marque de l'**énergie** et de l'effort (fig. 3).

Enfin tu verras parfois des obliques **sous la ligne plantées** en sens inverse **vers la droite.** Le personnage **se laisse tenter,** il cède à son penchant (fig. 4).

MONDIAL

TROIS MOTS...

côté. Cette mesure doit empêcher les gallinacés de se précipiter sur leur nourriture avec trop de fougue, et d'attaquer ou de blesser leurs congénères.

● Aux Etats-Unis, on lit plus que jamais ! Le tirage des journaux a battu tous les records en 1955, avec une circulation quotidienne de 57.837.000 exemplaires, soit près d'un million de plus qu'en 1954.

6.000 LIEUES SOUS LES MERS

La marine des Etats-Unis vient de publier le palmarès du « Nautilus » pour sa première année de service. Le sous-marin atomique américain a parcouru environ 47.000 km, dont plus de la moitié en plongée. Au cours de ses soixante-quinze croisières, il n'a jamais eu a « recharger » sa pile atomique. Sa plongée la plus longue a duré 3 jours, 17 heures et 14 minutes. Au rythme actuel de ses sorties, il lui faudra deux ans pour atteindre les 20.000 lieues que parcourut le professeur Aronnax à bord... du « Nautilus » de Jules Verne.

ECREVISSES-CAMELEONS

Saviez-vous qu'une écrevisse peut changer de couleur, même sans cuisson ? C'est ce qu'on vient de démontrer à l'université de Francfort. Cette faculté de se transformer est liée chez l'écrevisse, au sens de la vue. Cet animal, qui n'a donc rien à envier au caméléon, est doté, derrière l'œil, d'une petite glande qui provoque son changement de teinte.

« Le Grand Prix Radiophonique de la Chanson enfantine. »

DIX ENFANTS ONT CHANTE





Une des jeunes auditrices se suce le petit doigt, tant elle est attentive.

Ces dix enfants-là, trois garçons et sept filles, de cinq à douze ans, étaient les finalistes des quelque huit cent cinquante concurrents qui s'étaient présentés aux concours éliminatoires ! Faut-il dire que le public juvénile massé dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts a suivi passionnément la compétition, écoutant dans le plus complet silence — quel miracle ! — les chansons qui allaient décider du classement final ? La radio, naturellement — et même la télévision — étaient là !

Voici Willy Jacocbee, de Gooik, sorti vainqueur du grand concours !

ET VOICI LES JOUETS TÉLÉGUIDÉS



A la VIIe Foire des Jouets, qui s'est tenue dernièrement à Nuremberg, et où 685 fabricants venus de toute l'Allemagne ont présenté leurs dernières créations, un jouet scientifique a enchanté tous les jeunes visiteurs : un bulldozer téléguidé ! Ce bulldozer, baptisé « Radar-Master » et que l'on dirige à distance — jusqu'à 200 mètres ! — a un moteur assez puissant pour gravir des pentes de 45 % (notre photo) en poussant un poids de 10 kg ! Il suffit, pour qu'il fonctionne d'appuyer sur un bouton placé sur un poste émetteur portatif.

A PROPOS DE DENTIFRICE

Croyant nous étonner, les fabricants américains de pâte dentifrice font une énorme publicité autour de la statistique suivante : « Chaque année, les huit millions de New-yorkais utilisent 50.000 *milles de dentifrice ».*

A première vue, il y a de quoi stupéfier le lecteur ! Mais si l'on veut se livrer à un petit calcul, on se rend compte que ces kilomètres de pâte dentifrice se répartissent à raison de 2,7 cm par jour et par habitant. Rien de très impressionnant, en somme !



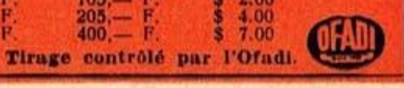
L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11e année. — — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**
Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	*Etranger et Congo belge*	*Canada*
3 mois	95,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	180,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	350,— F.	400,— F.	$ 7.00



Tirage contrôlé par l'Ofadi.

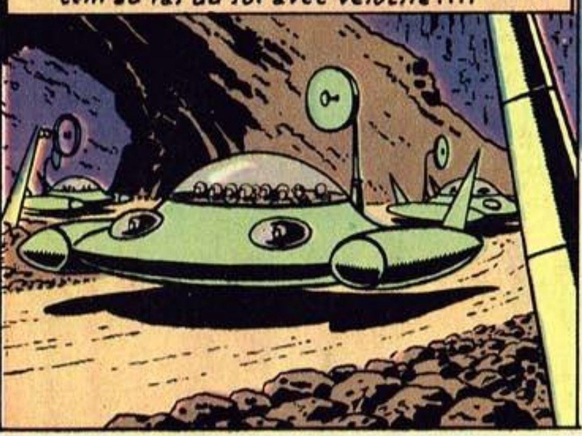
30-5-56



L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

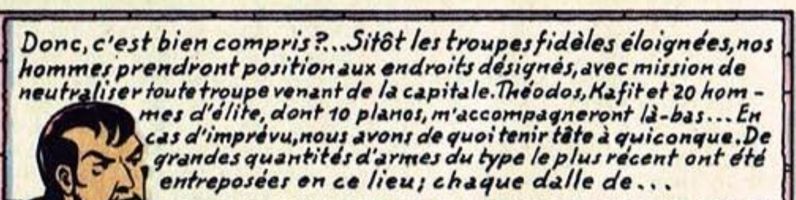
Tandis qu'Icare, Blake et Mortimer se trouvent au sommet de la tour du gong, une expédition, venue de Poseïdopolis, vient d'apparaître...





















Et tandis que tous s'empressent de se passer au bras l'emblème de leur félonie, les trois hommes envoyés en reconnaissance redescendent...







Notre dessin animé en Tintincolor

par

F. CRAENHALS






























PFF...
PFF...
PFF...
PFF.




FORMIDABILÉ!
IL EST LOUMINEUX!..


ÔÔ FORTOUNO MIO...
MAOU

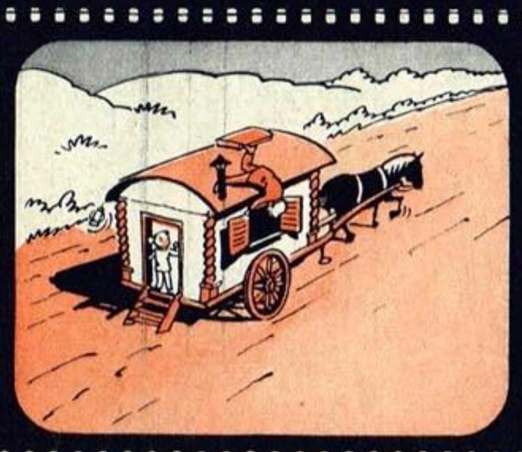

MAIS IL Y A EU DES TÉMOINS...


PEUT-ON LAISSER FAIRE CELA, LUCETTE?
NON, LUC. IL FAUT LE DÉLIVRER!


ALORS... EN AVANT!


RÊVE DORÉ


LA PORTE EST FERMÉE!
MONTONS SUR LE TOIT!..






HÉ, HÉ!.. MINUTE, MON PETIT!..


LA MEILLEURE TACTIQUE C'EST L'ATTAQUE-SURPRISE!


ET HOP!


J'AI LE BOCAL.. LA PORTE!

En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres

















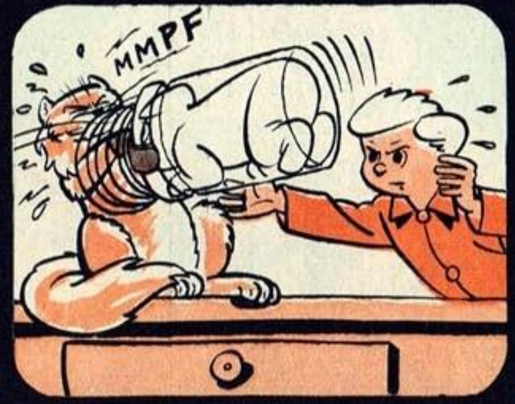














En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres







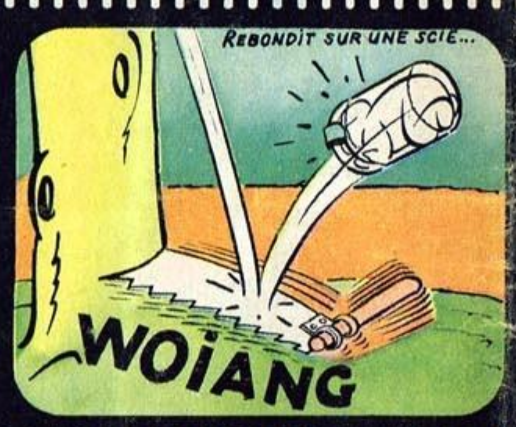






















LA SEMAINE PROCHAINE

GLOBUL A LA PECHE